

PAGE DES MARAICHERS

Causes éloignées et causes prochaines des maladies des plantes

Par M. OMÉR CARON, Botaniste

La première question qui se présente à l'esprit lorsqu'on constate qu'une plante est malade, c'est de connaître la cause de sa maladie. Ici, en déterminant une cause, le technicien ou le spécialiste ne s'accorde pas toujours avec le praticien en ce sens que ce dernier est porté à toujours attribuer les maladies à des causes naturelles tandis que l'autre vous arrive avec des explications scientifiques où il fait intervenir les champignons, les microbes, les virus et parfois certains insectes.

Il ne faudrait pas que les uns se moquent des autres, parce qu'à chacun de leur point de vue, tous deux ont raison. D'une manière générale, les plantes sont attaquées et détruites par les parasites (champignons et microbes) parce qu'elles ne peuvent pas leur résister. On peut donc dire que la première cause de toute maladie végétale, c'est le manque de résistance. C'est justement pour cela qu'on essaie aujourd'hui de produire des variétés résistantes aux maladies. De plus, lorsqu'une plante se trouve dans des conditions désavantageuses à sa nutrition et à sa croissance, c'est-à-dire lorsqu'elle n'a pas à sa disposition un sol convenable, des éléments nutritifs appropriés, lorsqu'elle a trop ou trop peu d'humidité à sa disposition ou bien encore qu'elle est née de parents faibles, il est tout naturel qu'elle manque alors de vigueur. Dans ces conditions, elle se trouve exposée à ses ennemis, qui l'attaquent et en font une proie facile.

Les mauvaises herbes

Par A. BARDOU, Instructeur horticole

Je ne crois pas me tromper en disant que le manque d'égouttement des terres et les mauvaises herbes sont les deux plus terribles ennemis du cultivateur en province de Québec. Puisqu'ils nous causent tant d'ennuis, efforçons-nous donc de les faire disparaître, comme nous faisons pour toute chose qui nous cause de l'embarras. Il n'est peut-être pas possible de faire disparaître complètement ces deux causes de dommages, mais on peut toujours faire en sorte de les réduire à leur plus simple expression.

La question du drainage a déjà été traitée par plus expert que moi. Je me contenterai donc de parler des mauvaises herbes.

Pourquoi avons-nous tant de mauvaises herbes? Tout simplement parce que nous n'y prenons pas garde au temps voulu. Il y a des cultivateurs qui se plaignent que leurs terres ne poussent que

Si un agronome vous dit que vos pommes de terre pourrissent parce qu'elles sont atteintes du mildiou, et que vous lui répliquez que cela dépend de l'humidité, vous avez tous deux raison, parce que l'un parle de la cause éloignée de la maladie et l'autre parle de la cause prochaine.

Pour ce qui concerne les champignons microscopiques il est bon de savoir qu'ils se développent surtout avec le concours de la chaleur et de l'humidité. La mauvaise température seule ne produit pas les maladies, et les maladies n'ont pas de développement pas non plus avec un climat qui ne leur est pas favorable. Nous ne pouvons rien contre l'inclémence du climat, mais nous pouvons cependant arrêter ou prévenir le développement d'un grand nombre d'organismes dangereux.

Tout cela nous aide à comprendre pourquoi le pathologiste ou le spécialiste en maladies des plantes n'attache pas aux conditions de la température ou du climat plus d'importance qu'il convient. Il s'occupe surtout de connaître la vie et les habitudes des parasites, ce qui lui indique comment il peut les empêcher de naître ou les faire mourir.

Il existe un grand nombre de maladies qui ne sont pas attribuables à des parasites. On les appelle pour cela "Maladies non parasitaires", et nous en dirons quelques mots dans un prochain article.

des mauvaises herbes, tandis que chez d'autres les mauvaises herbes sont presque totalement absentes.

Les terres qui poussent les mauvaises herbes sont généralement de bonne qualité. Sur les mauvaises terres, il ne passe rien, ni bonnes ni mauvaises herbes.

Les 5 et 6 août, un certain nombre de cultivateurs des environs de Québec se sont rendus à Montréal pour visiter les terres avoisinantes. Ils sont revenus enchantés de leur voyage. Ils n'ont pas perdu leur temps, loin de là.

Qu'est-ce que ces cultivateurs ont remarqué dans leur visite aux maraîchers montréalais? De bien belles cultures, d'autres moins bonnes, et d'autres encore envahies par les mauvaises herbes. Et souvent ces cultures différentes n'étaient séparées que par un sillon. Le propriétaire n'était pas le même, voilà tout.

La conclusion s'impose: les cultures propres étaient payantes, parce que toute la nourriture de la terre allait aux plantes. En coûte-t-il plus cher pour les sarclages? Non. Pour la raison que les propriétaires travaillent efficacement pour supprimer les mauvaises herbes, par les labours répétés, les hersages bien faits, les sarclages battus, et principalement en ne laissant jamais de mauvaises herbes grainer. Il en coûte si peu à cette saison-ci pour arracher les quelques mauvaises herbes qui ont pu échapper aux sarclages précédents, avant que leurs graines se répandent sur la terre.

Les terres infestées de chenier devraient être mises en jachère immédiatement, en faisant un labour de quatre pouces et en répétant les hersages jusqu'à l'automne par temps sec.

BLÉ LÉGÈREMENT ENDOMMAGÉ

Nous offrons environ 10,000 MINOTS DE BLÉ légèrement endommagé par l'eau lequel a été séché au four.

DEMANDEZ ÉCHANTILLON ET PRIX

H & S BELANGER

39 RUE SAINT-PAUL

QUÉBEC

Le renchaussage des légumes

Par R. BARDOU, Instructeur horticole

Réponse à F.-D., St-Georges de Malbaie, comté de Gaspé:

Un lecteur du Bulletin de la Ferme demande s'il doit renchausser les carottes, betteraves, oignons, choux de Siam, et autres légumes.

Chez quelques cultivateurs, on dirait que la question du renchaussage des plantes est capitale, tandis qu'en réalité c'est une question bien secondaire, si on excepte les pommes de terre, qui doivent nécessairement être renchaussées pour que les futurs tubercules se développent à l'abri de l'air et de la lumière, qui les ferait verdir et les rendraient par conséquent impropre à la consommation. Il y a aussi le céleri, qui demande un renchaussage, ou tout au moins de l'ombrage sur les côtés de la tige, pour le forcer à blanchir. Cet ombrage peut être obtenu au moyen de planches placées sur le côté et maintenues avec des petits piquets, de la terre ou tout autre chose qui peut donner de l'ombre. Il est bien entendu que quand on parle de renchaussage, le cœur des plantes ne doit jamais être recouvert de terre, la chose est très importante.

Les fèves retirent avantage d'un renchaussage, pour la raison que le pied est faible. Le renchaussage les soutient contre les grands vents, spécialement quand elles sont chargées de goussettes. Les choux de même, et pour les mêmes raisons, ainsi que les carottes nantaises qui se développent en partie au-dessus du sol et verdiraient si elles n'étaient renchaussées, tandis que les choux de Siam, betteraves, carottes ordinaires, oignons, panais, salsifis, blé-d'Inde, et autres n'ont nullement besoin de renchaussage, même les oignons formeront mieux leurs bulbes quelque peu déchaussés.

Je le répète, le renchaussage n'a pas l'importance que certaines personnes lui attribuent. La question principale pour le développement des plantes est un sol approprié, un sol bien préparé et bien fumé, la distance nécessaire entre les plants, la saison favorable à son développement, les sarclages faits en temps et la terre constamment ameublie.

Le même lecteur demande le remède pour empêcher les oiseaux de manger les fraises. Il est difficile d'enseigner un remède réellement efficace. Le mieux se-

rait d'installer des épouvantails ou de faire votre plantation de fraises près de la maison.

Quant au carié de gadelles, il peut avoir besoin de taille. Si les arbrisseaux sont plantés trop à l'ombre pour la taille, je vous conseille de couper les plus vieilles branches.

Pucerons ou poux des plantes

Les pucerons ou poux des plantes sont des insectes à corps mou, que l'on voit souvent par groupes sur beaucoup de plantes différentes dont ils se nourrissent. Leur couleur varie beaucoup; ils peuvent être blanc, bleu, vert, rouge et noir. Les pucerons sont des insectes suceurs; ils ne mangent pas les parties des plantes sur lesquelles ils se nourrissent, comme le font les chenilles, mais ils sucent les sucs des feuilles et des tiges au moyen d'un tube ou d'un bec délicat qu'ils insèrent dans les tissus. On ne peut donc pas les maîtriser au moyen d'une substance arsenicale comme le vert de Paris ou l'arséniate de plomb; il faut se servir d'une pulvérisation ou d'une poussière de contact.

Les pucerons deviennent nombreux dans ce district, où ils attaquent beaucoup de plantes, et on devrait les enrayer avant que leurs ravages n'augmentent. Il est beaucoup plus facile de les détruire maintenant que lorsqu'ils se seront multipliés plus tard dans la saison et lorsque les feuilles sur lesquelles ils se nourrissent se seront recroquevillées de façon à les protéger contre les pulvérisations et les poussières.

Le moyen de destruction le meilleur et le plus facile à appliquer est de pulvériser les plantes avec du sulfate de nicotine 40% (Feuille noire 40) et de l'eau, auxquels on ajoute une petite quantité de savon. On emploie la nicotine à raison de $\frac{1}{2}$ d'une chopine pour 40 gallons d'eau et on y ajoute 2 à 3 livres de savon. Pour de petites quantités, employez une cuillère à thé dans un gallon d'eau savonneuse. Appliquez la solution pendant une journée chaude et calme, et inondez parfaitement le dessous et le dessus des feuilles afin de toucher tous les insectes qui s'y trouvent.

Pour les récoltes de grande culture, il faut employer au moins 100 gallons de pulvérisation par acre. Deux ou trois applications, à intervalle d'une semaine, seront nécessaires pour la destruction complète.

Lorsque vous achetez du sulfate de nicotine en quantité, demandez qu'il vous soit fourni dans de gros contenants plutôt que dans un certain nombre de petites bouteilles ou de bidons; vous les paierez beaucoup moins cher.

Vous pourrez vous procurer plus amples informations en vous adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, ou à l'Entomologiste chargé des recherches sur les insectes qui nuisent aux légumes.

Expédiez votre crème à une maison qui a donné entière

satisfaction à ses expéditeurs depuis au

déjà de vingt-cinq ans.

Montreal Dairy Co., Limited

1200 Avenue Papineau,

Montréal, Qué.

Quelq

EXPRE



La
BIE
"La Biè"



MARQUES DE COMMERCE

En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR Qui sera envoyé gratuit MARION & MARION 384 rue Université Montréal 2834 rue St-Pierre Québec et Washington, D. C.